

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

10-1-1984

1984 Vol. 36: «Voici le temps favorable» (2 Cor. 6,2)

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1984). 1984 Vol. 36: «Voici le temps favorable» (2 Cor. 6,2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/40>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

«Voici le temps favorable» (2 Cor. 6,2)

Une longue recherche

Faut-il dire maintenant à la Congrégation entière: «Voici le temps favorable»? Un temps privilégié dans le cheminement du renouveau? Une étape où l'appel à la conversion devient plus pressant?

Depuis deux ans environ, ces questions retenaient notre attention. Elles ont émergé dans la rencontre avec vous; elles se sont imposées à nous dans le discernement du vécu de la Congrégation, en pleine transformation de notre temps. Notre réponse restait hésitante, ayant conscience qu'en dernier ressort nous interprétons un appel de Dieu.

Nous avons repris ces questions, lors de notre retraite annuelle, en octobre 83, à Assise. Le thème choisi était: «La deuxième conversion chez Libermann». Car la vraie question se résume en celle-ci: «Sommes-nous arrivés à l'étape décisive qui ressemblerait fort à la «deuxième conversion»? Evaluant les signes positifs et les signes négatifs, au niveau de la Congrégation entière, nous avons conclu: notre discernement est à poursuivre et à confronter encore avec les confrères.

Nous vous avons fait connaître notre recherche et nos questions dans les deux I/D précédentes. «Vers le pays que je t'indiquerai» (I/D 34, déc. 83) présentait les signes de la «mise en route» de la Congrégation, où se discernent quatre mouvements: vers la périphérie; vers une plus grande universalité; vers le renouveau de vie; vers l'avenir. «Saisir l'espérance qui nous est offerte» (I/D 35, février 84) marquait un pas plus loin, en réfléchissant avec vous sur la portée et l'urgence du renouveau des Instituts.

Puis, dans nos visites, nous avons poursuivi notre discernement. La rencontre de la Commission des Constitutions, en déc. 83-janv. 84 à Carcavelos nous a éclairés beaucoup.

Nos conclusions

En mai 1984, nous nous sommes retirés deux jours pour partager ce que nous avons vu et entendu parmi vous, concernant surtout la question: «Sommes-nous à l'étape d'une deuxième conversion pour la Congrégation?» De l'évaluation, nous avons tiré les conclusions suivantes:

- Nous pouvons confirmer la «mise en route» de la Congrégation et les quatre mouvements et les orientations qui s'y dessinent (I/D 34 et 35).

- Des signes de renouveau, déjà remarqués antérieurement, existent. Nous constatons surtout une certaine disponibilité chez vous à aller plus loin.

- Il y a toute une recherche sur la vocation spiritaine, qui s'inspire des sources et s'efforce de la re-situer dans les changements de notre temps. A Carcavelos, cette recherche était très manifeste.

- De plus en plus de confrères semblent touchés par la grâce, se renouvellent dans leur vocation apostolique, approfondissent leur vie intérieure, parfois connaissent une véritable conversion. Cela ressort surtout des entretiens particuliers, où transparait souvent le meilleur du Spiritain.

- Des circonscriptions prennent actuellement le renouveau personnel et communautaire comme orientation principale de leur animation.

- Il existe également des signes négatifs mais qui ne l'emportent pas sur les signes positifs.

Vision sur les deux années à venir

Tout ce long discernement, plutôt difficile, aboutit finalement à cette vision, qui sera celle de notre animation pour les deux années qui restent de notre mandat:

- La réponse aux changements de notre temps et la «mise en route» actuelle, loin d'être achevée, est à poursuivre. Il devient de plus en plus clair que nous sommes en *re-fondation* en vue de la nouvelle époque missionnaire.

- Dans cet itinéraire de re-fondation, tenant compte des signes, surtout de la disponibilité à aller plus loin, nous croyons pouvoir discerner l'appel à la *deuxième conversion* de la Congrégation, étape de première importance pour les Instituts qui se trouvent toujours à l'épreuve de la vie ou de la mort.

- L'appel à la deuxième conversion de la Congrégation est un appel à «des conversions» au niveau de l'ensemble de la famille spiritaine et, de diverses façons, de tous les membres en particulier.

- L'étape actuelle serait avant tout une invitation au renouveau personnel, à *l'essentiel*, ou encore au renouveau personnel et communautaire.

Notre certitude dans cette vision reste ouverte aux confrontations ultérieures. Elle ne dépasse pas le clair-obscur des voies du Seigneur. Il y a assez de clarté pour prendre la voie entrevue; il y a assez d'obscurité pour ne pas oublier de marcher dans la foi.

Les sentiers de la re-fondation

Appelés à la re-fondation

Notre monde à évangéliser est en genèse et aspire vers «un nouvel ordre mondial». Pour répondre à ce monde en transformation, l'Eglise s'efforce, depuis Vatican II, de se renouveler, elle tend vers cette «autre Eglise», entrevue par le Concile, et qui porte les promesses d'une «nouvelle époque missionnaire». L'appel à la re-fondation et aux conversions se fait entendre dans ce monde et cette Eglise en devenir.

Depuis plusieurs années déjà, nous avons cherché ensemble à déchiffrer les «paroles» que la main discrète de Dieu écrit par les situations nouvelles et par nos réponses. Nous avons ré-orienté nos sentiers; nous sommes en état de transformation, loin d'être achevée, et qui s'oriente vers cette «autre Congrégation». Le «Projet des Nouvelles Règles et Constitutions» en reflète l'essentiel. Ces pages se proposent d'évoquer des sentiers importants et les pas à faire dans l'étape actuelle de la re-fondation.

S'inspirer des sources Vocation particulière

Pas de re-fondation vraie sans l'inspiration de nos sources, les Fondateurs et la tradition vivante, et sans son interprétation pour aujourd'hui! L'enjeu est notre vocation particulière dans la Mission de l'Eglise. Dans l'intérêt grandissant de puiser aux sources, qui se répand de plus en plus parmi les confrères, nous reconnaissons l'appel d'aller en ce sens. Comme pour nous en rappeler l'importance, deux béatifications, du P. Laval et du P. Brottier, jalonnent notre itinéraire en cette période de renouveau.

C'est pourquoi nous encourageons en particulier: les publications et les traductions de nos sources; les journées et les recollections qui s'inspirent des Fondateurs; les projets en cours de «hauts-lieux spiritains»: de Laval à l'île Maurice, de Brottier à Auteuil, de Libermann à la rue Lhomond et à Saverne; la recherche sur la spiritualité spiritaine.

Chercher l'unité de vie Pour la Mission

Vous connaissez bien la petite querelle de famille, traditionnelle pour ainsi dire, portant sur missionnaire, religieux et vie communautaire. La manière de concevoir et d'unifier la vocation spiritaine en ces éléments essentiels se répercute sur la vie et les options. Grâce au retour aux sources, à la contribution importante de la rencontre des experts à Gentinnes en août 1983, aux travaux de la commission des Constitutions à Carcavelos, il se dessine un accord dont fait écho le Projet de Nouvelles Constitutions: «*Nous sommes consacrés par l'Esprit-Saint, d'une manière définitive, à l'apostolat. Originaires de diverses cultures, nous réalisons notre vie apostolique dans la pratique des conseils évangéliques, en communauté fraternelle*» (N° 3).

L'inspiration de Libermann est manifeste. Pour lui, le Spiritain est avant tout *un apôtre*. Cette vie d'apôtre «*n'est rien autre chose que la vie toute d'amour et de sainteté que le Fils de Dieu a menée sur terre pour sauver et sanctifier les âmes, et par laquelle il s'est*

sacrifié à la gloire de son Père» (N.D. II, 290). Expriment ainsi l'essentiel de la vie apostolique, Libermann place dans la même ligne la vie religieuse; celle-ci est la voie qui fait vivre la vie apostolique en plénitude. La vie en communauté prend de même une finalité apostolique; elle s'impose pour le bien de l'apostolat et la sanctification des membres de la Congrégation, nécessaire à la fécondité de l'apostolat.

En ce temps de la préparation des Nouvelles Constitutions et de la re-fondation, nous recommandons: de chercher à résoudre les ambiguïtés concernant la vocation spiritaine en ses traits essentiels et de vérifier l'unité de vie proposée, ayant comme finalité la Mission; de relever le défi d'être missionnaire toute la vie dans la diversité des situations et des étapes de la vie qu'on soit jeune ou ancien, bien portant ou malade, affecté à la Province ou à la mission à l'extérieur; de jeter un regard sur notre vie apostolique pour voir si nous sommes orientés vers l'essentiel comme Libermann; de ne pas se réfugier dans «religieux» par abdication d'être missionnaire et, à l'inverse, ne pas sacrifier d'être «religieux» et «en communauté» à l'activité apostolique, qui se viderait ainsi de la source de fécondité.

Rajeunir notre idéal Critères

Tout Institut manifeste, avec le temps, la tendance de vieillir dans son idéal et de s'en éloigner. De plus, il faut faire face, aujourd'hui, à tant de situations et évolutions à la fois qu'il n'est pas toujours aisé de se renouveler ou d'aller dans le sens de sa vocation particulière. Et pourtant cette tâche est indispensable si l'on veut être partie prenante de la Mission aujourd'hui et demain.

Constatant, d'une part, le vieillissement de la Congrégation dans son idéal et, d'autre part, des signes de rajeunissement dans la vocation particulière, nous recommandons:

- de se rappeler et de préciser les traits particuliers de cette vocation dans la Mission, qui sont également nos critères d'engagement. Le projet des Nouvelles Constitutions les définit ainsi: «*Nous nous consacrons à l'évangélisation des pauvres. Nous nous offrons pour des tâches, pour lesquelles l'Eglise trouve le plus difficilement des ouvriers. Nous allons vers les peuples et les individus dont les besoins sont les plus grands, ou qui sont opprimés; ou qui l'ont à peine entendu, et dont nous sommes appelés à partager la vie*» (N° 4). Vérifiez ces critères.

- de se rajeunir selon cet idéal, intensifiant les mouvements discernés dans la Congrégation, à savoir: «vers la périphérie» et «vers une plus grande universalité». Ces mouvements, appelés à s'amplifier, représentent les efforts pour réinterpréter ces critères dans le contexte d'aujourd'hui. Vous trouverez les sentiers de ce renouveau dans I/D 34, p. 2-3, «*Sur des voies de l'avenir*».

Evangéliser les pauvres Justice et Paix

Le renouveau dans notre vocation particulière, et par conséquent re-fondation selon les appels de notre

temps, se réalisera surtout par l'Évangile aux Pauvres. A juste titre, le « cri des pauvres » se fait entendre plus fort parmi nous ; car le phénomène des pauvres va en croissant. Depuis le dernier Chapitre Général surtout, émerge une attention particulière aux pauvres qui sont opprimés, exploités, sans voix, lésés en leurs droits fondamentaux ; car « l'analyse sociale révèle l'étendue et même l'universalité de l'oppression » (Sedos Seminar 1981). A l'écoute de notre monde, ce « cri des pauvres » nous appelle à des conversions :

- Accueillir, à la suite du dernier Chapitre Général, la ré-interprétation de « pauvres » ou plutôt l'insistance particulière sur les pauvres qui sont opprimés ou lésés en leurs droits humains.
- Considérer « Justice et Paix » comme faisant partie de nos critères essentiels et se plaçant dans la finalité de la Congrégation.
- Voir l'évangélisation comme « libération intégrale de l'homme ».

Le Projet des Nouvelles Constitutions s'oriente déjà en ce sens : « Comme témoins des temps nouveaux, l'Esprit de Dieu nous pousse à l'action prophétique en faveur de la justice et à un engagement sincère pour la libération intégrale de l'homme. Cela implique de notre part une conversion continuelle à l'écoute du cri des pauvres » (N° 5).

La ré-orientation de « pauvre » avec l'accent sur « Justice et Paix » nous appelle à des conversions non seulement dans nos engagements mais surtout dans nos attitudes :

- « Justice et Paix » est au fond le rêve de l'avènement du Règne de Dieu.
- Il faut savoir reconnaître la misère, voir le monde avec les pauvres et les opprimés, avec ceux qui souffrent de l'injustice. Il faut changer de point de vue.
- S'engager pour la Justice et Paix, c'est aussi faire entrer dans notre prière et contemplation la misère collective et sociale ; mettre les questions de Justice et Paix à la base de notre vie spirituelle.
- « Justice et Paix » est une nouvelle manière de voir, qui nous conduit nécessairement à une autre manière de vivre et à une autre manière d'agir.

« Cette autre Eglise » en genèse Promesse d'une nouvelle époque missionnaire

En réponse au monde en transformation, le Concile Vatican II a amorcé un renouveau de l'Eglise, loin d'être achevé. A voir les perspectives ouvertes et ce qui se réalise déjà en bien des Eglises, l'on devine les promesses d'un nouvel élan missionnaire. Sur quels points faut-il insister aujourd'hui pour être partie prenante de « cette autre Eglise » en genèse et des promesses de la nouvelle époque missionnaire ?

Le Projet des Nouvelles Constitutions, dans le Chapitre I, qui décrit les traits essentiels de la vocation spirituelle, s'exprime ainsi : « Nous participons à la naissance des communautés chrétiennes et des Eglises profondément enracinées dans la culture locale et pleinement responsables de leur propre développement et de leur croissance » (N° 6). Ces paroles ne reflètent que quelques traits de ce qu'on pourrait exprimer comme un « cantique nouveau » du missionnaire,

inspiré du Concile et du vécu des Eglises, et qui se fait jour parmi nous. Evoquons quelques strophes de ce cantique :

- Nous œuvrons à l'avènement de l'Eglise, Peuple de Dieu, qui toute entière est missionnaire. Au service des Eglises locales, nous cherchons : à créer de petites communautés chrétiennes, à développer les ministères et les services, à former des responsables, à susciter des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Nous œuvrons au développement de la « mission partagée », qui hâtera la croissance des Eglises et nous rendra libres pour d'autres appels.
- Nous œuvrons à l'avènement de la coresponsabilité de toutes les Eglises dans la Mission universelle. Nous entrevoyons le jour où jeunes Eglises et anciennes partageront collégialement le souci de l'Évangile à toutes les créatures. Nous entrons dans l'ère de la Mission qui s'étend à tous les continents et prend les chemins « de partout vers partout » ; elle s'appellera dialogue, échange et entraide entre Eglises. Partageant le « souci de toutes les Eglises », nous contribuons à réaliser ces promesses d'avenir par l'ouverture sur la Mission Universelle, l'attention aux Eglises les plus nécessiteuses, l'échange du témoignage des Eglises et par nos Fondations et nos jeunes Provinces.
- Nous œuvrerons à l'avènement d'une Eglise qui entreprend un nouvel exode pour rejoindre « tout l'homme et tous les hommes ». Nous participerons à l'exode, en intensifiant le « mouvement vers la périphérie ». Nous rêvons surtout d'une nouvelle « course de la Parole » qui s'implante parmi les privilégiés du Royaume : les pauvres, les abandonnés et les opprimés.
- Nous prendons les chemins, reconnus par l'important Séminaire de SEDOS 81 comme les voies privilégiées de la Mission, aujourd'hui et demain, à savoir : proclamation, inculturation, dialogue et libération. Nous sommes conscients que ces voies restent encore à inventer en grande partie, tenant compte de la présence de l'Esprit avant la proclamation, des valeurs salvifiques des réalités humaines, des cultures et des religions, et de la liberté religieuse.

Au cœur de la vie apostolique L'essentiel

Nous avons évoqué jusqu'à présent plusieurs sentiers et des conversions à faire pour renouveler notre vie apostolique, tenant compte du contexte d'aujourd'hui et de notre vécu. Nous arrivons maintenant au cœur de ce renouveau, à l'essentiel : la conversion personnelle et communautaire. Dans l'itinéraire actuel de la re-fondation, nous croyons discerner les moments privilégiés de cet appel (cf. p. 1 et I/D 34 et 35).

Nous espérons que notre discernement est juste. Nous apprenons de diverses sources qu'il faut passer par cette étape. Les études sur le renouveau des Instituts la considèrent comme décisive. A la lumière de la foi, les temps d'épreuve et de changement deviennent des temps de conversion personnelle et communautaire ; ils deviennent encore les temps forts où se forgent les nouveaux projets. Les saints et les prophètes sont autant de témoins de cette foi. Au creuset des souffrances, à Rennes, le P. Libermann a passé par une « deuxième conversion » et a formulé son projet missionnaire. Au temps de l'exil, le Peuple de Dieu s'est tourné vers le Seigneur et s'est éveillé au projet universaliste, exprimé dans le second Isaïe.

Se laisser saisir par Lui Conversion personnelle

Nous tenons à croire que toutes les évolutions et conversions mentionnées jusqu'à présent, les épreuves et les dépouillements des vingt dernières années, révèlent finalement l'intention de Dieu: nous amener vers Lui et nous laisser saisir par Lui. Pour renouveler notre vie apostolique, selon ce monde et l'Église en genèse, le Seigneur veut nous faire prendre le chemin le plus court, celui de devenir des «intimes de Dieu». Ainsi a-t-il agi avec les saints, les prophètes et les grands apôtres de la Mission. «Intimes de Dieu», nous verrons du regard de Dieu, nous entendrons les appels comme Lui, en particulier celui des pauvres; nous serons capables d'y répondre dans «la force de l'Esprit».

«Si aujourd'hui tu entends la voix du Seigneur, n'endurcis pas ton cœur» (ps. 94, 7-8). Personne n'est seul; nous pouvons le dire: la grâce œuvre en bien des confrères pour les conduire à des conversions, voir au pas décisif de la «deuxième conversion». Chacun contribuera, pour sa part, au renouveau de l'ensemble des membres et participera à la conversion de la Congrégation. L'enjeu vaut la peine; nous pouvons reconnaître dans la grâce de conversion la ré-élection pour la Mission de l'avenir.

La conversion personnelle concerne plus spécialement les personnes du «deuxième âge», qui se situent environ entre quarante-cinq et soixante ans. Plusieurs se trouvent, à un moment donné de cette période, à un tournant: les options, les valeurs et les rêves ont passé par l'expérience de la vie; on découvre les limites et les fragilités, parfois l'échec; on rencontre de la difficulté à se situer dans les évolutions. La possibilité s'offre soit de chercher une solution de compromis qui pacifie, ou bien de faire un pas décisif, de passer par une «deuxième conversion». Celle-ci consiste à se donner totalement au Seigneur, à trouver une nouvelle synthèse de vie, à se renouveler dans les options fondamentales; elle est une nouvelle découverte de la vocation. Comme la majorité des confrères se trouve à l'étape du «deuxième âge», le renouveau de la Congrégation dépendra beaucoup de ce groupe.

Une priorité Renouveau communautaire

Tout en constatant des efforts dans le sens de renouveler notre vie en communauté, il faut reconnaître, cependant, une certaine lenteur en ce domaine. Nous nous sommes laissés trop disperser et peut-être ne voyons-nous pas assez pourquoi vivre en communauté. Nous avons produit de beaux textes dans nos Chapitres mais qui passent difficilement dans nos vies.

Il importe de ré-interpréter, dans le contexte d'aujourd'hui, l'inspiration du P. Libermann. Pour lui, répétons-le, la vie en communauté prend une *finalité apostolique*; elle s'impose pour le bien de l'apostolat et la sanctification des membres, nécessaire à la fécondité de l'apostolat. Le Projet des Nouvelles Constitutions, au Chapitre 3, se place dans cette ligne.

Afin de promouvoir la vie en communauté, le Chapitre 80 a demandé que le renouveau communautaire soit une des priorités des plus importantes et qu'une étude soit faite au niveau de la Congrégation entière.

Cette étude est en cours; elle vise en dernier ressort à préciser les moyens de promouvoir ce renouveau.

Nous recommandons en particulier: de discerner les motivations de la vie en communauté; de s'orienter dans le sens de communauté apostolique; de s'ouvrir, à la suite de quelques circoncriptions, à l'idée du «projet communautaire» (cf. Projet, N° 61.1).

«Spiritualité nouvelle» Vie religieuse intégrée

Nous avons suggéré, en ces pages, bien des changements et des pas à faire dans le sens de participer au monde et à l'Église en genèse, annonce d'une nouvelle époque missionnaire. Il nous sera difficile de faire les conversions nécessaires sans renouveler notre vie spirituelle et religieuse. Contentons-nous en ce vaste domaine de relever quelques aspects importants:

- On parle aujourd'hui d'une «spiritualité nouvelle». Il s'agit, en général, d'une spiritualité modelée par la vie concrète et qui l'intègre, et par les situations nouvelles. D'une façon plus spécifique, la recherche d'une spiritualité nouvelle se situe dans le contexte des situations-frontières, en particulier les situations de conflits, de tensions et d'oppressions. L'intuition nous paraît juste; nous sommes appelés à être partie prenante dans la recherche d'une spiritualité et vie religieuse nouvelle, qui est modelée par la vie concrète, par notre vie apostolique, et, en particulier par les situations-frontières que nous rencontrons.

- Allant en ce sens, nous retrouvons l'inspiration de Libermann et la ré-interprétons aujourd'hui. Pour le Fondateur, l'essentiel de la vie apostolique est «la vie toute d'amour et de sainteté du Fils de Dieu». La vie religieuse est la voie qui nous fait vivre la vie apostolique en plénitude. Si déjà nous sommes invités à nous convertir à «l'essentiel», nous avons encore des conversions à faire dans le sens d'une vie religieuse intégrée dans notre vie apostolique et modelée par elle.

Re-Fondation Deuxième conversion

À voir l'ensemble des appels et des conversions à faire, mentionnés dans cet I/D, l'on devine que nous puissions parler de re-fondation. Cette idée se renforce du fait qu'en bien des domaines nous ne sommes qu'au début ou en cours de transformation. Pensons, par exemple, à l'impact qu'auront et devront avoir, dans la Congrégation, les jeunes Provinces et Fondations par l'inculturation du charisme spiritain, la participation à la Mission par l'Hémisphère Sud, la diversification de la famille spiritaine en ses membres et ses engagements. À la suite du monde et de l'Église en genèse, la Congrégation à son tour est et doit être engagée dans un mouvement d'évolution qui tend vers cette «autre Congrégation».

Nous vivons d'espérance, constatant les signes et la «mise en route» du mouvement de renouveau dans la Congrégation. Appelé à s'amplifier par la multiplicité et la diversité des sentiers, évoqués brièvement, il peut se traduire par une «deuxième conversion» de la Congrégation, analogue à celle d'une personne. L'enjeu est important; la «deuxième conversion» de l'ensemble de la famille spiritaine porte les promesses d'avenir.